

M. ARCANGELI explique qu'en Italie, les élèves ne peuvent pas s'absenter jusqu'à la 4^{ème} année d'études, à cause du manque de temps disponible. La question devient plus facile à partir de la 5^{ème} année.

M. KADINOV confirme la possibilité d'organiser, en Bulgarie, des groupes d'élèves en vue de visiter d'autres pays.

M. SCOUPE constate que tous les présents sont d'accord pour faciliter les voyages des étudiants. Il faudrait donc définir les modalités pratiques et envoyer une note d'information à l'intention des Associations nationales d'agronomes qui seraient invitées à soumettre des suggestions en vue de la mise au point d'un plan d'action précis.

M. SAADE considère que la question la plus importante est le financement des déplacements et des séjours.

M. Morales indique que les élèves des écoles supérieures agronomiques en Espagne ont la possibilité d'organiser, chaque année, un voyage d'études à l'étranger. Les moyens leur sont fournis par des subventions officielles, d'une part, et par des aides privées, d'autre part.

M. FABBIAN communique qu'en 1973, on a pu organiser un voyage en Belgique pour un groupe d'élèves, et ce, avec l'aide de l'attaché agronomique belge.

M. SAADE pense qu'il faut également faire recours aux aides des associations professionnelles agricoles.

M. SCOUPE est d'accord avec la proposition de M. FABIAN et suggère d'adresser aux Associations nationales adhérentes à la CITA une note d'information.

POINT n. 3

M. SCOUPE expose l'intérêt qu'il y aurait à créer des Comités Nationaux dans les pays où, comme en France, il y a plusieurs organisations d'agronomes, ainsi que dans ceux où la CITA a seulement des correspondants.

Le Président SCOUPE, après s'être assuré que toutes les questions à l'ordre du jour ont été traitées, remercie très chaleureusement les présents et lève la séance à 17h15.

VIII^e Congrès Mondial des Fertilisants à Moscou en 1976

Les sujets qui ont été traités au cours des congrès et des assemblées générales — énumérés ci-dessus — couvrent une gamme de problèmes d'actualité qui ont le mérite de concerner l'ensemble des pays européens.

Grâce à cela, le C.I.E.C. dispose d'une source de documentation qui peut apporter aussi bien dans le domaine de la recherche scientifique, de la technologie que de la statistique, une contribution très valable à toutes les organisations internationales qui n'ont pas la chance de pouvoir bénéficier d'une implantation aussi large et variée.

Le C.I.E.C. se propose dans l'avenir d'accentuer et de valoriser toutes ces sources de renseignements et d'apporter ainsi un complément instructif à tout ce que les organisations officielles,

appartenant aux Nations-Unies, peuvent réunir en provenance de leurs pays membres.

Ceci est vrai aussi bien dans le domaine des statistiques, de la production et de la consommation que dans la mise au point des nouvelles techniques d'utilisation des engrains et de la conservation de l'environnement humain.

Le C.I.E.C. a la possibilité de traduire en langues occidentales courantes tous les documents originaux qu'il reçoit de ses membres dans des langues nationales mal connues. Il permet également, dans l'autre sens, à ses adhérents des pays de l'Est, de mieux connaître l'évolution des recherches pratiquées dans les pays occidentaux en faveur du développement et de la consommation des engrains, non seulement dans les pays nantis mais également dans les pays en voie de développement.

Der Internationale Verband für Handeldünger C.I.E.C.

Geschichte und Ziele des CIEC

Seine Mittel stammen aus den Mitgliederbeiträgen, Beiträgen der interessierten Institute, Organisationen und Gesellschaften und Einnahmen auf der Grundlage verschiedener Aktivitäten des Verbandes. Der Verbandssitz befindet sich in Zürich (Schweiz) bei der „Confédération Internationale des Ingénieurs Agronomes - C.I.T.A.“. Die Generaldirektion befindet sich in Rom. Gemäß Artikel 5 der Satzung können Mitglieder des C.I.E.C. werden:

— die Institutionen, Versuchsstationen, Zentren, Organisationen, Genossenschaften, industriellen und Handelsgesellschaften und die natürlichen und juristischen Personen, die sich vom Standpunkt der Wissenschaft, der Wirtschaft, der Technik und der landwirtschaftlichen, industriellen und kommerziellen Praxis aus mit den chemischen Düngemitteln befassen.

Zahlreiche Forschungsstellen arbeiten mit dem C.I.E.C. zusammen; dies erlaubt es ihnen, einen engeren Kontakt mit den grossen internationalen Organisationen aufrecht zu erhalten; und zwar insbesondere mit der F.A.O., der O.E.C.D., der C.I.T.A., der C.I.C.A., dem C.I.C.R.A., der F.I.P.A., usw.

Um den sich gestellten Aufgaben nachzukommen und die in den Satzungen festgelegten Ziele zu erreichen, hat sich der C.I.E.C. seit seiner Gründung unermüdlich eingesetzt und sich dabei insbesondere auf die Organisation von internationalen Tagungen und Begegnungen ausgerichtet, unter denen hiernach nur die wichtigsten aufgeführt seien:

Vor dem zweiten Weltkrieg hat der C.I.E.C. unter dem Namen „Conférence Internationale des Engrais Chimiques“ der Reihe nach folgende Tagungen organisiert:

1. Internationale Konferenz über Kunstdünger in Rom (Oktober 1932),
2. Internationale Konferenz über Kunstdünger in Amsterdam (November 1932)
3. Internationale Konferenz über Kunstdünger in Bern (November 1934)

I. Internationaler Kongress über Handeldünger in Rom (Oktober 1938)

Der C.I.E.C., eine der internationalen Organisationen, welche die Umwälzungen des zweiten Weltkrieges überlebt haben, hat seine Tätigkeit 1949 wieder aufgenommen, und zwar mit einer

— Konferenz über Handeldünger, die im August 1949 in Zürich organisiert wurde. Diese Wiederaufnahme der Arbeit führte dann zu den folgenden weiteren Veranstaltungen:

II. Weltkongress für Handeldünger in Rom (22.-25. Oktober 1951)

— II. Generalversammlung des C.I.E.C. in Bad Kreuznach (12. September 1952)

— III. Generalversammlung des CIEC in Darmstadt (12. Mai 1953)